



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

13 | 2009
Varia

La collégiale de Saint-Quentin (Aisne)

Christian Sapin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11204>

DOI : 10.4000/cem.11204

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Date de publication : 15 août 2009

Pagination : 45-46

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Christian Sapin, « La collégiale de Saint-Quentin (Aisne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 13 | 2009, mis en ligne le 16 septembre 2009, consulté le 06 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11204> ; DOI : 10.4000/cem.11204

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

La collégiale de Saint-Quentin (Aisne)

Christian Sapin

- ¹ La campagne archéologique 2008 – fouille programmée de la DRAC/ministère de la Culture avec l'aide de la ville de Saint-Quentin et du Conseil général de l'Aisne – s'est concentrée sur les premiers états d'occupations du site. Après l'enlèvement des dernières couches de remblais rapportées au XIX^e siècle par le fouilleur Bénard, on a pu atteindre les couches en place et retrouver des stratigraphies non perturbées, mettant en relation les successions de sols déjà identifiés et les murs décelés l'an passé. Ainsi, il est désormais possible d'affirmer la présence, dans un premier temps, de l'installation de la tombe à structure de bois entourant une fosse – retrouvée déjà vide au XIX^e siècle –, à laquelle succède de manière immédiate et peut être quasi contemporaine, sans que l'on puisse le préciser, un mur nord-sud constitué de grands blocs antiques réemployés. Deux niveaux de sols de tuileaux superposés appartiennent à ce premier état monumental et s'ordonnent avec un autre fragment de structure (épaulement d'un chevet ?) retrouvé à l'est qui permet d'amorcer la restitution d'un premier édifice. Celui-ci pourrait être daté, après recoupement des datations par ¹⁴C des charbons de bois trouvés dans les sols, de la fin IV^e ou du tout début du V^e siècle. Une tombe d'enfant découverte plus au sud, avec un mobilier de verre (cornet et bouteille) parfaitement conservé, typique du début du V^e siècle, montre un développement funéraire précoce dès cette période et avant que ne s'installent au sud des sarcophages déjà décrits dans les campagnes précédentes et que, durant les VI^e-VII^e siècles, l'édifice ne soit encore modifié et le chevet finalement remplacé.



Fig. 1 – Saint-Quentin, basilique, mobilier en verre retrouvé dans la sépulture (cl. CEM).

- 2 Après la campagne archéologique de 2009, le site archéologique devrait être l'objet d'une nouvelle présentation créée par les Monuments historiques et la ville, en relation avec le clergé, pour permettre un accès du public.

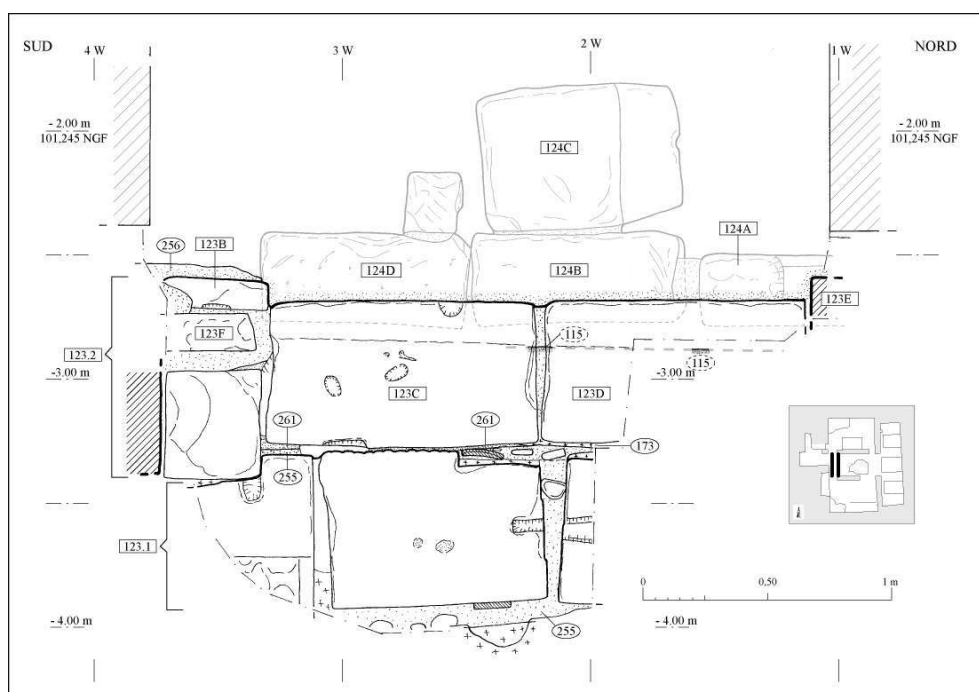


Fig. 2 – Saint-Quentin, basilique, crypte archéologique, secteur central, élévation sud-nord, sondage ouest, 2008 (CEM, G. Fèvre).

BIBLIOGRAPHIE

C. SAPIN, « La présence du corps saint dans le sanctuaire. Réflexions sur les contraintes et les aménagements entre V^e et XI^e siècle, à partir de l'exemple de Saint-Quentin (Aisne, France) », *Hortus artium medievalium*, 2009, p. 105-116.

C. SAPIN, « Autour de la tombe de saint Quentin, 1864-2004. Problématique et méthodes archéologiques du site de l'église majeure de Saint-Quentin (Aisne) », in D. PAREI-POULAIN, S. NARDI COMBESURE et D. ISTRIA (dir), *Les premiers temps chrétiens dans le territoire de la France actuelle*, 2009, p. 147-159 (à paraître).

INDEX

Index géographique : France/Saint-Quentin

Mots-clés : basilique, collégiale